

DECEMBRE 2010

N° 39



APOSTOL

« Vous serez mes témoins » Ac 1,8

Prix de Revient : 1 €

EDITORIAL

Bien chers Fidèles,

Nous entrons dans le Temps de l'Avent qui nous permet de nous préparer à la grâce de Noël. Quelques trois semaines environ pour disposer notre âme... pour sortir de nous-mêmes et ouvrir notre vie à cet Autre qui nous suggère de le suivre...

« En s'adressant à Marie qui était plus complètement instruite que Joseph par le Saint-Esprit, Gabriel se contente de lui indiquer le Nom du Sauveur, *vous Lui donnerez le Nom de Jésus (Luc I, 31)*. Mais lorsqu'il s'adresse à Joseph, il lui explique la signification de ce Nom : *vous lui donnerez le Nom de Jésus, parce que ce sera Lui qui sauvera son peuple (Math I, 21)*. » Saint Bernard 1^{er} sermon pour le jour de l'Épiphanie.

Le Nom de Jésus signifie donc sa mission de Sauveur : saint Thomas d'Aquin remarque que les noms que Dieu lui-même impose expriment toujours quelque don du Ciel. Ce don, suis-je disposé à le recevoir ? Voilà la grande question que je puis me poser. Et elle n'est pas vaine, tant je suis aveugle et trop imbu de ma propre personne pour être capable de réaliser ce que le Bon Dieu veut me faire partager par Jésus mon Sauveur !

Autrement dit, en apprenant la venue du sauveur, n'aurais-je pas la tentation de m'enfuir comme Adam pour éviter la présence de Dieu, sans même y arriver ? Ne tomberais-je pas dans le désespoir en apprenant l'arrivée de Celui dont j'ai si souvent violé la loi ? Saint Bernard nous répond que le Nom de Jésus, mon Sauveur, est un Nom plein de douceur et de consolation... à condition de le recevoir.

« *La vraie lumière était celle qui éclaire tout homme venant dans le monde. Il était dans le monde et le*

monde par lui avait été fait, et le monde ne le reconnut pas. Il vint chez lui, et les siens ne le reçurent pas. Mais à tous ceux qui le reçurent, il donna pouvoir de devenir enfants de Dieu, ceux qui croient en son nom, qui, non du sang, ni du désir de la chair, ni du désir de l'homme, mais de Dieu sont nés ». Prologue de saint Jean.

Saint Noël à Tous !

Abbé Renaud de la Motte +

PENSEES

P. de Caussade :

L'âme qui se sauve et l'âme qui se damne endurent souvent les mêmes adversités. Celles qui se sauvent endurent avec patience et résignation ; celles qui se damnent souffrent avec impatience, murmure et révolte.

St Louis de Gonzague :

Il n'est point de signe plus certain qu'on est du nombre des élus, que lorsque tout en menant une vie chrétienne, on est exercé par les désolations, les souffrances et les travaux.

La Ste Vierge à Ste Brigitte :

O ma fille, sans les tribulations, bien peu de gens seraient sauvés.

St François de Sales :

Interrogez souvent votre cœur dans la journée pour voir si vous pouvez dire en vérité : « Ce n'est pas moi qui vit, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. ».

Une discussion apostolique : l'existence de Dieu

M. l'abbé : Vous m'avez dit, en vous présentant, que vous n'êtes pas athée mais agnostique. Que voulez-vous dire ?

Pr Xanax : Vous savez bien qu'un athée est celui qui refuse de croire en l'existence de Dieu, qui affirme que Dieu n'existe pas. (de « - a » privatif, et « théos » Dieu). J'ai souvent discuté avec des amis qui se disent athées, mais jamais ils n'ont su me prouver la non-existence de Dieu. Oh ! ils m'ont bien apporté des arguments, mais tout est discutable et par là même, on ne peut avoir de certitudes.

M. l'abbé : Quelle différence avec vous qui vous dites agnostique ?

Pr Xanax : Je nie la capacité de la raison humaine à connaître avec certitude la vérité, et par là-même l'existence de Dieu.

M. l'abbé : Pourquoi ?

Pr Xanax : Nous ne sommes pas certains de ce que nos sens nous montrent. Je crois voir un lac dans le désert et je m'aperçois que c'est un mirage. Je crois voir le bâton cassé lorsqu'il est à moitié dans l'eau et il est entier.

M. l'abbé : Cher ami, je crois quant à moi que nous pouvons être certains que nos sens ne nous trompent pas. Il suffit, pour vérifier cette certitude, de comparer les diverses connaissances que nous avons par nos différents sens, par exemple je peux vérifier que mes yeux ne me trompent pas en voyant un mur, par le sens du toucher ; je peux en outre comparer la connaissance que j'ai des choses qui m'entourent, avec celle qu'en ont les autres personnes (la majorité des autres personnes voit-elle aussi un mur ?) ; et en constatant que les actions faites en dépendance de ma connaissance sensible s'accordent à la réalité (lorsque j'ai nettoyé la tondeuse que je voyais sale, elle se met à mieux couper).

Nous pouvons aussi facilement constater que nos erreurs sur l'appréciation externe des choses proviennent soit d'une infirmité interne à nos sens (l'infirmité se différencie de la nature normale grâce à deux éléments : le caractère exceptionnel ; et le caractère d'obstacle à la finalité de la faculté) ; soit d'un obstacle extérieur (un bâton qui paraît coupé quand il est à moitié plongé dans l'eau, ou un mirage, rendent compte d'un phénomène réel : la différence d'indice de réfraction ; il n'y a pas de mensonge de nos sens : ce que je vois est vrai). L'illusion d'optique aboutit à la même conclusion : c'est seulement une mauvaise analyse des informations qui parviennent bien au système visuel. Cela ne remet pas en cause la capacité de nos sens à connaître la réalité avec certitude mais manifeste seulement que

nos sens ne connaissent qu'une facette de la réalité (d'où la nécessité de l'intelligence pour unifier ces connaissances).

Pr Xanax : Admettons. Mais justement, à propos de l'intelligence humaine, comment voulez-vous qu'elle connaisse des choses qui ne tombent pas directement sous nos sens ? Comment voulez-vous que je sache si Dieu existe vraiment ? La raison humaine est enfermée dans les choses qui apparaissent et telles précisément qu'elles apparaissent, elle n'a pas la faculté d'en franchir les limites : **elle ne peut en aucun cas connaître avec certitude la vérité**, d'autant plus si celle-ci est immatérielle. Elle n'est donc pas capable de s'élever jusqu'à l'existence d'un Dieu.

M. l'abbé : Vous me dites que vous ne pouvez connaître avec certitude une vérité. Mais en affirmant cela, vous affirmez une vérité, c'est-à-dire un fait certain ; ainsi non seulement vous vous contredisez mais vous prouvez l'inverse de votre assertion.

Pr Xanax : Mais, précisément, je n'affirme rien, je ne fais que douter de la valeur de nos soi-disant certitudes.

M. l'abbé : Vous osez affirmer que tout est douteux. Mais cela est-il vrai que tout est douteux ?

Pr Xanax : J'en suis persuadé !

M. l'abbé : Vous voici en contradiction flagrante avec vous-même puisqu'il y a au moins pour vous une chose qui n'est pas douteuse, et c'est précisément l'affirmation que tout est douteux. Vous ne pouvez être logique qu'en disant « il est douteux que tout soit douteux », mais comme cela est encore une affirmation, celle-ci serait encore douteuse ; pour échapper à une telle contradiction il vous faudrait continuer cet enchaînement sans jamais pouvoir s'arrêter¹.

Voilà pourquoi je vous affirme que vous vous croyez agnostique mais que vous ne l'êtes pas. Le seul vrai agnostique est celui qui cesse complètement de penser, et même de communiquer, car toute parole, tout geste affirment quelque chose. Il faudrait ne plus bouger, devenir un concombre.

En outre, vous vous dites agnostique mais vous n'agissez pas en agnostique : sans cesse vous agissez en fonction de certitudes : lorsque vous faites le plein d'essence, lorsque vous enseignez vos élèves...

Pr Xanax : Peut-être, mais ne me dites pas que je peux acquérir la certitude de l'existence de Dieu !

¹ Cf. J. Daujat, *Y a-t-il une vérité ?* II, c. 4

M. l'abbé : Ce que j'affirme c'est que mes yeux m'ayant présenté des centaines d'arbres, je suis capable de me faire une notion, une idée intellectuelle de ce qu'est un arbre, même en l'absence de ceux-ci. Notre raison a la capacité de tirer une idée, à partir de la connaissance sensible, et de l'affirmer. Je peux alors raisonner à partir de ces idées.

Pr Xanax : Vous ne m'apprenez rien...

M. l'abbé : Par différentes disciplines scientifiques, nous cherchons à connaître les systèmes de lois physiques, biologiques, gouvernant l'univers ; au moyen de leur enchevêtrement, des finalités qui s'imbriquent, nous recherchons la Cause de tout cela. Regardons quelle sorte de cause il a fallu : une intelligence et une sagesse transcendantes, alliées à une puissance incommensurable pour inventer et mettre en place un tel univers.

Mais cette Cause, étant suprême, ne peut être objet des sciences expérimentales. Ne nous trompons pas sur la nature de Dieu. C'est ici que nous nous rejoignons : notre raison, par le moyen des sciences, affirme l'existence d'une Cause intelligente et Suprême ; et par là-même – c'est tout le paradoxe – affirme aussi qu'elle ne peut être expérimentée par les sciences. C'est une affirmation des limites de notre raison.

Pr Xanax : En quelque sorte, c'est de l'agnosticisme.

M. l'abbé : La différence entre nous ne vient pas seulement du niveau où l'on pose les limites de notre raison humaine, mais de l'attitude conséquente : tout en affirmant les limites de notre raison, je refuse de l'enfermer dans cet état statique de scepticisme. Nous remarquons le besoin d'être aidés pour percer ce mystère de l'existence de Dieu ; nous avons besoin d'un « supplément d'âme » ; qui est donné par la foi. Nous croyons en Dieu non parce que nous sommes de grands scientifiques, mais parce que Dieu s'est révélé à toute l'humanité. Le Dieu transcendant, qui n'est pas source d'expérience, est intervenu dans le monde, comme un fait historique, et est devenu source d'expérience. « Il a pris chair en Jésus-Christ et a habité parmi nous ». C'est sur ce fait historique et attesté, à la portée de notre compréhension, que notre foi se base, et nous porte jusqu'à ce qui n'est pas à la portée de notre compréhension.

Ainsi seuls ceux qui, acceptant réellement ce fait, disent « Seigneur, je crois tout ce que vous nous avez révélé par Jésus-Christ » peuvent atteindre la connaissance de ce qui nous dépasse, « des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont pas montées au cœur de l'homme, - des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment »².

Et cette foi a l'avantage d'être à la portée de tous, des plus savants aux plus pauvres et illettrés : « Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde, pour être riches dans la foi et héritiers du royaume qu'Il a promis à ceux qui l'aiment ?³ »

Abbé Guillaume Gaud +

UN PEU D'HUMOUR

- Ecoute, dit la maman à sa petite fille, si tu es sage, tu iras au ciel, et si tu n'es pas sage, tu iras en enfer.
- Et qu'est-ce que je dois faire pour aller au cirque ?

Au catéchisme, l'abbé explique aux enfants que nous descendons tous d'Adam et Eve. Un gamin lève le doigt :

- *Ce n'est pas vrai, mon papa dit que nous descendons du singe !*

- *Ecoute, mon enfant, tes histoires de famille ne nous intéressent pas !*

L'évêque fait passer un examen aux futurs communiant. Il s'adresse à un premier enfant :

- Qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du baptême ?

- Il a dit : "Je te baptise au nom du Père du Fils et du Saint Esprit" !

- Très bien ! Et toi demande-t-il à un second enfant, qu'a-t-il dit pour l'Eucharistie ?

- Il a dit : "Prenez et mangez, ceci est mon corps, ceci est mon sang".

- Parfait ! Et toi, demande-t-il à un troisième enfant, qu'a dit le Seigneur en instituant le sacrement du mariage ?

- "Heu...Heu...Ah oui ! C'est quand il a dit : "Mon Dieu, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" ?

PERLES SCOLAIRES

Les empereurs romains organisaient des combats de radiateurs ...

Clovis mourut à la fin de sa vie ...

La mortalité infantile était très élevée, sauf chez les vieillards ...

Les enfants naissaient souvent en bas âge ...

La Chine est le pays le plus peuplé avec un milliard d'habitants au km carré ...

Un kilo de mercure pèse pratiquement une tonne ...

La climatisation est un chauffage froid avec du gaz, sauf que c'est le contraire...

Le cerveau des femmes s'appelle la cervelle ...

² I Cor. 2, 9

³ Jac 2, 5

CARNET PAROISSIAL		
FABREGUES ET BOIRARGUES	PERPIGNAN	NARBONNE
<p>Baptêmes 9 mai : Louis Marie SANTAPAU ; 19 septembre : Victoria Marie FRAMENT ; 9 octobre : Agnès Martine MALGOYRE</p> <p>Premières communions 16 mai : Etienne BIGEARD, Marie DEMAS, Pauline GAYRARD, Emeric du FAYET de la TOUR, Dimitri LAZAREVIC, Lucile REVEL, Julien SANSOT, Landry ANTKOWIAK</p> <p>Professions de foi 20 juin : Camille DEMAS, Gaétan du FAYET de la TOUR, Marie-Agnès du FAYET de la TOUR, Camille GAYRARD, Guillaume REVEL</p> <p>Sépultures 20 mars : Félix SENTEIN ; 6 mai : Suzanne STUDER ; 30 juillet : Marie VERDHELLIE ; 13 août : Lydie HEUMAN ; 29 octobre : Marie-Pierre PAOLI</p>	<p>Baptêmes 31 janvier : Quentin EDOUIN ; 10 mars : Rachel CHALONO ; 16 mai : Noah Wilfred de BEAUMONT, Roxane Karina de BEAUMONT</p> <p>Première Communion Maguelonne d'ACREMONT</p> <p>Profession de Foi 23 mai : Vincent REDON</p> <p>Mariage 3 juillet : CANET Matthieu et RIBES Stéphanie</p> <p>Sépulture 24 février : Marcelle LAROCHE</p>	<p>Baptême 7 février : Marie-Aimée CROCE ; 29 mai : Marie FAU</p> <p>Premières Communions 4 avril : Guillaume CROCE ; 6 juin : Emilie LE COCQ ; 15 août : Jacques BOURIAMES</p> <p>Mariage 4 septembre : Alexandre de BELLEVILLE ET Diane de LOYE</p> <p>Sépultures 19 janvier : Paul BEDRY ; 10 février : Joséphine SANTO-BERTAGLIA ; 25 février : Jean SARDA ; 14 mai : Suzanne SERVAT</p>
		MILLAU
		<p>Baptême 22 août : Clémence GUIBERT</p>

VUES SUR LA VIE PAROISSIALE



M. l'abbé de la Motte bénit le nouvel ornement de la chapelle de Boirargues, acheté à l'occasion du pèlerinage à Lourdes



Pèlerinages : ND du Laus, Pentecôte, Turin, ND du Suc, Fatima, Lourdes. Ici Fatima : sur le lieu de l'apparition de l'Ange, printemps 1917



Bénédictio du nouvel oratoire à l'Ecole ND du Mont Carmel – Perpignan ; la Sainte Messe y est célébrée quotidiennement pour les enfants



Sortie paroissiale inoubliable du Prieuré du Christ-Roi de Perpignan : le déjeuner à Lapradelle



Samedi des travaux à Fabrègues : les dames fructifient leurs talents pour les ornements du culte divin.



Samedi des travaux à Fabrègues : le coin des hommes... et de la relève !



Narbonne : procession en l'honneur du Saint-Sacrement ----->

Un nouveau Cercle des jeunes familles à Fabrègues: M. l'abbé Gaud en plein <-----débat sur l'éducation

